**Zeitschrift:** Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
**Herausgeber:** Organisation des Suisses de l'étranger
**Band:** 37 (2010)
**Heft:** 4

**Artikel:** Photographie de paysages : les beautés d'une Suisse intacte
**Autor:** Eckert, Heinz
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-913067

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

**Download PDF:** 22.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

**Les beautés d'une Suisse intacte** La photographie de paysage vue sous un autre angle: Max Schmid, photographe de paysages parmi les plus renommés en Suisse, consacre son art aux régions suisses restées intactes. Un résultat dont la beauté n'a d'égale que l'étonnement. Heinz Eckert

Max Schmid, né en 1945, réside à Winterthour. Il compte parmi les plus grands photographes suisses de paysages. Son œuvre a été publiée dans 40 livres d'images et différents magazines. Outre la Suisse, il affiche une prédilection pour l'Islande («ma seconde patrie») mais aussi les pays nordiques, la Patagonie et la Nouvelle-Zélande. Autodidacte, Max Schmid est devenu photographe professionnel à 42 ans seulement, après avoir travaillé en tant que carreleur pour l'entreprise de son père, puis à son propre compte. Max Schmid regrette que la photographie de paysages ne jouisse plus de l'aura d'autrefois. Il continue de travailler sur des supports analogiques, sans retravailler ses photos sur ordinateur. Ses œuvres n'en sont que plus impressionnantes. Mais il n'exclut pas de recourir un jour à la technologie numérique, les techniques modernes ayant également leurs avantages.

Lorsque Max Schmid photographie la Suisse, il privilégie les paysages intacts, «devenus malheureusement rares». Et il déniche des contrées et en dresse un portrait stupéfiant, tout à fait différent des impressions visuelles habituelles que nous avons de la Suisse. Des images de la Suisse qui nous proposent en quelque sorte un voyage dans le vaste monde.

Lac de Zoug

Glacier du Gorner

Glacier du Rhône

Gorges du Rhin

Schrattenfluh

Säntis